

TARIF DES ANNONCES
Mesure Noyonaise
Première insertion, par ligne.....16 cents

LE QUOTIDIEN

Par an payable d'avance.....\$6.00
Six mois.....3.75
Trois mois.....2.25

MERCIER & CIE, Éditeurs-Propriétaires

MARDI 17 JANVIER 1893

17, 19, 21 et 23, Cote du Passage, LÉVIS

CHARS TOURISTES
dans lesquels nos voyageurs de seconde

BIÈRE ET PORTER
LABATT
MONTREUIL
LÉVIS

Le plus délicieux Breuvage
POUR LE
CARNAVAL

Toutes les familles devraient
s'approvisionner pour
la saison des fêtes

Celebres Bieres et Porters LABATT de
London et DOMINION de Toronto

Le plus nutritifs et les meilleurs
pour la santé

Chaque un plaisir à reconnaître aujourd'hui
d'être les bieres et porters de LABATT

Les premiers prix remportés aux expositions
universelles de Paris, Australie,

Le vent toujours croissant de ces deux
bieres et porters d'excellence démontre

Le soussigné a eu en main un échantillon
de premier choix qui donne

Et il ne parle pas ?
Il ne parle pas !
— Pourquoi ce silence ?

— La est le mystère. J'ai cherché
par tous les moyens possibles à obtenir

— Oh ! oui, tu le peux, mon bon
Jacques, tu le peux.

— Ah parbleu ! s'écria le caissier
en entendant les derniers mots prononcés

— Pourquoi l'avoocat ? Si, vous le
fait le leçon, il aurait dit que tu n'as

— Pourquoi, mon Jacques ?
— Parce que je n'ai rien à dire !

— Oh si ! tu sais quel est l'assassin,
tu le connais, tu me diras son nom,

— Plus rien... avec quoi vivez-vous ?
— Avec le travail de mon aiguille,

— Elle lui raconta tout : comment
on l'avait chassée du magasin de broderie

— Un sait que je suis sans défense.
Voilà ce qu'on me fait. Et si par suite

— Plus rien... avec quoi vivez-vous ?
— Avec le travail de mon aiguille,

— Elle lui raconta tout : comment
on l'avait chassée du magasin de broderie

— Un sait que je suis sans défense.
Voilà ce qu'on me fait. Et si par suite

— Plus rien... avec quoi vivez-vous ?
— Avec le travail de mon aiguille,

— Elle lui raconta tout : comment
on l'avait chassée du magasin de broderie

— Un sait que je suis sans défense.
Voilà ce qu'on me fait. Et si par suite

— Plus rien... avec quoi vivez-vous ?
— Avec le travail de mon aiguille,

— Elle lui raconta tout : comment
on l'avait chassée du magasin de broderie

— Un sait que je suis sans défense.
Voilà ce qu'on me fait. Et si par suite

— Plus rien... avec quoi vivez-vous ?
— Avec le travail de mon aiguille,

— Elle lui raconta tout : comment
on l'avait chassée du magasin de broderie

— Un sait que je suis sans défense.
Voilà ce qu'on me fait. Et si par suite

— Plus rien... avec quoi vivez-vous ?
— Avec le travail de mon aiguille,

— Elle lui raconta tout : comment
on l'avait chassée du magasin de broderie

— Un sait que je suis sans défense.
Voilà ce qu'on me fait. Et si par suite

— Plus rien... avec quoi vivez-vous ?
— Avec le travail de mon aiguille,

— Elle lui raconta tout : comment
on l'avait chassée du magasin de broderie

— Un sait que je suis sans défense.
Voilà ce qu'on me fait. Et si par suite

— Plus rien... avec quoi vivez-vous ?
— Avec le travail de mon aiguille,

— Elle lui raconta tout : comment
on l'avait chassée du magasin de broderie

Nangy était simple, mais inflexible
à sa conviction.

Il consistait à faire interroger le
détenu par sa sœur et sa mère elle-mêmes.

Maintenant il était parfaitement
sûr que Jacques Varlay obtiendrait

Jamais ni lui, ni M. Jarlot, ni un
autre magistrat, si rusé, si rempu à

Il avait remarqué sur le point sensible
chez le caissier était le cœur.

C'est sur le cœur que le jeune avocat
résolut de frapper.

L'instrument était la mère ; à défaut
de l'avengé, Zézette.

Quand il arriva chez Mme Varlay
le docteur Molonguet venait d'entrer,

La mère de Jacques avait été depuis
le soir de l'aventure de Zézette et proie

— Avez-vous vu mon fils ? demanda
l'avengé au jeune avocat, qu'en dites-vous ?

— Oh ! oui, tout le monde en est
convaincu. Pourquoi le garde-t-on

— Mais il ne tient qu'à lui, d'être
ici, près de vous.

— Absolument, il n'a qu'un mot à
dire, un nom à citer, et les portes de

— Et il ne parle pas ?
Il ne parle pas !

— Pourquoi ce silence ?
— La est le mystère. J'ai cherché

— Oh ! oui, tu le peux, mon bon
Jacques, tu le peux.

— Ah parbleu ! s'écria le caissier
en entendant les derniers mots prononcés

— Pourquoi l'avoocat ? Si, vous le
fait le leçon, il aurait dit que tu n'as

— Pourquoi, mon Jacques ?
— Parce que je n'ai rien à dire !

— Oh si ! tu sais quel est l'assassin,
tu le connais, tu me diras son nom,

— Plus rien... avec quoi vivez-vous ?
— Avec le travail de mon aiguille,

— Elle lui raconta tout : comment
on l'avait chassée du magasin de broderie

— Un sait que je suis sans défense.
Voilà ce qu'on me fait. Et si par suite

— Plus rien... avec quoi vivez-vous ?
— Avec le travail de mon aiguille,

— Elle lui raconta tout : comment
on l'avait chassée du magasin de broderie

— Un sait que je suis sans défense.
Voilà ce qu'on me fait. Et si par suite

— Plus rien... avec quoi vivez-vous ?
— Avec le travail de mon aiguille,

— Elle lui raconta tout : comment
on l'avait chassée du magasin de broderie

— Un sait que je suis sans défense.
Voilà ce qu'on me fait. Et si par suite

— Plus rien... avec quoi vivez-vous ?
— Avec le travail de mon aiguille,

— Elle lui raconta tout : comment
on l'avait chassée du magasin de broderie

— Un sait que je suis sans défense.
Voilà ce qu'on me fait. Et si par suite

— Plus rien... avec quoi vivez-vous ?
— Avec le travail de mon aiguille,

— Elle lui raconta tout : comment
on l'avait chassée du magasin de broderie

— Un sait que je suis sans défense.
Voilà ce qu'on me fait. Et si par suite

— Plus rien... avec quoi vivez-vous ?
— Avec le travail de mon aiguille,

— Elle lui raconta tout : comment
on l'avait chassée du magasin de broderie

— Un sait que je suis sans défense.
Voilà ce qu'on me fait. Et si par suite

— Plus rien... avec quoi vivez-vous ?
— Avec le travail de mon aiguille,

— Elle lui raconta tout : comment
on l'avait chassée du magasin de broderie

— Un sait que je suis sans défense.
Voilà ce qu'on me fait. Et si par suite

— Plus rien... avec quoi vivez-vous ?
— Avec le travail de mon aiguille,

— Elle lui raconta tout : comment
on l'avait chassée du magasin de broderie

Zézette me répondit rien, elle
tenait sa tête appuyée sur la poitrine

— Tu pleures. Voyons, ma Zézette
aimée, qu'y a-t-il ? Maman est plus

Jacques Varlay avait crié si fort,
si douloureusement que la fillette

— Maudit soit-il ! répétait-il. Ah !
miserable ! lâche ! infâme !

Il ne s'écroulait plus. Il était comme
fon, et tendait dans le vide son

— Mais après cet éclat, le caissier se
calma, il rebomba dans la prostration

— Je m'attendais, fit-il doucement,
résigné, à ce nouveau deuil... La coupe

— Mon Jacques, mère n'est pas
morte. Tu ne me vois pas vêtue de

— Cressante elle se glissa dans les
bras de son frère et l'embrassa longuement.

— Non, mon petit frère, lui disait-elle
de sa voix câline, nous avons

— Mais elle est faible, comme je
le suis, elle a besoin de soins, elle a

— Pauvre mère !
— En ce moment, le docteur Molonguet

— Il n'est rassuré. Il me disait : "Ta
mère, il n'y a qu'un remède qui la

— Oh ! oui, tu le peux, mon bon
Jacques, tu le peux.

— Ah parbleu ! s'écria le caissier
en entendant les derniers mots prononcés

— Pourquoi l'avoocat ? Si, vous le
fait le leçon, il aurait dit que tu n'as

— Pourquoi, mon Jacques ?
— Parce que je n'ai rien à dire !

— Oh si ! tu sais quel est l'assassin,
tu le connais, tu me diras son nom,

— Plus rien... avec quoi vivez-vous ?
— Avec le travail de mon aiguille,

— Elle lui raconta tout : comment
on l'avait chassée du magasin de broderie

— Un sait que je suis sans défense.
Voilà ce qu'on me fait. Et si par suite

— Plus rien... avec quoi vivez-vous ?
— Avec le travail de mon aiguille,

— Elle lui raconta tout : comment
on l'avait chassée du magasin de broderie

— Un sait que je suis sans défense.
Voilà ce qu'on me fait. Et si par suite

— Plus rien... avec quoi vivez-vous ?
— Avec le travail de mon aiguille,

— Elle lui raconta tout : comment
on l'avait chassée du magasin de broderie

— Un sait que je suis sans défense.
Voilà ce qu'on me fait. Et si par suite

— Plus rien... avec quoi vivez-vous ?
— Avec le travail de mon aiguille,

— Elle lui raconta tout : comment
on l'avait chassée du magasin de broderie

— Un sait que je suis sans défense.
Voilà ce qu'on me fait. Et si par suite

— Plus rien... avec quoi vivez-vous ?
— Avec le travail de mon aiguille,

— Elle lui raconta tout : comment
on l'avait chassée du magasin de broderie

— Un sait que je suis sans défense.
Voilà ce qu'on me fait. Et si par suite

— Plus rien... avec quoi vivez-vous ?
— Avec le travail de mon aiguille,

— Elle lui raconta tout : comment
on l'avait chassée du magasin de broderie

— Un sait que je suis sans défense.
Voilà ce qu'on me fait. Et si par suite

— Plus rien... avec quoi vivez-vous ?
— Avec le travail de mon aiguille,

— Elle lui raconta tout : comment
on l'avait chassée du magasin de broderie

— Un sait que je suis sans défense.
Voilà ce qu'on me fait. Et si par suite

— Plus rien... avec quoi vivez-vous ?
— Avec le travail de mon aiguille,

— Elle lui raconta tout : comment
on l'avait chassée du magasin de broderie

— Un sait que je suis sans défense.
Voilà ce qu'on me fait. Et si par suite

— Plus rien... avec quoi vivez-vous ?
— Avec le travail de mon aiguille,

POURQUOI
Laisser votre enfant souffrir

MAI JE DÉCIS
Quand

Dr. Picault
Lui Guérira son mal

C'est un remède sûr ; il est agréable à prendre
il ne peut faire aucun mal, arrête les vomissements, le

diarrhée, empêche les convulsions.

À vendre par tous LES DROGUISTES.

NOUVELLE
ARITHMETIQUE ÉLÉMENTAIRE

Écoles françaises de Québec
A. PROUVEUR, Directeur de l'Instruction

On reconnaît depuis longtemps le très grand
mérite de

ARITHMETIQUE ÉLÉMENTAIRE
DE KIRKLAND ET SCOTT

dont on se sert avec tant de succès dans
les écoles anglaises de cette province.

— Je m'attendais, fit-il doucement,
résigné, à ce nouveau deuil... La coupe

— Mon Jacques, mère n'est pas
morte. Tu ne me vois pas vêtue de

— Cressante elle se glissa dans les
bras de son frère et l'embrassa longuement.

— Non, mon petit frère, lui disait-elle
de sa voix câline, nous avons

— Mais elle est faible, comme je
le suis, elle a besoin de soins, elle a

— Pauvre mère !
— En ce moment, le docteur Molonguet

— Il n'est rassuré. Il me disait : "Ta
mère, il n'y a qu'un remède qui la

— Oh ! oui, tu le peux, mon bon
Jacques, tu le peux.

— Ah parbleu ! s'écria le caissier
en entendant les derniers mots prononcés

— Pourquoi l'avoocat ? Si, vous le
fait le leçon, il aurait dit que tu n'as

— Pourquoi, mon Jacques ?
— Parce que je n'ai rien à dire !

— Oh si ! tu sais quel est l'assassin,
tu le connais, tu me diras son nom,

— Plus rien... avec quoi vivez-vous ?
— Avec le travail de mon aiguille,

— Elle lui raconta tout : comment
on l'avait chassée du magasin de broderie

— Un sait que je suis sans défense.
Voilà ce qu'on me fait. Et si par suite

— Plus rien... avec quoi vivez-vous ?
— Avec le travail de mon aiguille,

— Elle lui raconta tout : comment
on l'avait chassée du magasin de broderie

— Un sait que je suis sans défense.
Voilà ce qu'on me fait. Et si par suite

— Plus rien... avec quoi vivez-vous ?
— Avec le travail de mon aiguille,

— Elle lui raconta tout : comment
on l'avait chassée du magasin de broderie

— Un sait que je suis sans défense.
Voilà ce qu'on me fait. Et si par suite

— Plus rien... avec quoi vivez-vous ?
— Avec le travail de mon aiguille,

— Elle lui raconta tout : comment
on l'avait chassée du magasin de broderie

— Un sait que je suis sans défense.
Voilà ce qu'on me fait. Et si par suite

— Plus rien... avec quoi vivez-vous ?
— Avec le travail de mon aiguille,

— Elle lui raconta tout : comment
on l'avait chassée du magasin de broderie

— Un sait que je suis sans défense.
Voilà ce qu'on me fait. Et si par suite

— Plus rien... avec quoi vivez-vous ?
— Avec le travail de mon aiguille,

— Elle lui raconta tout : comment
on l'avait chassée du magasin de broderie

— Un sait que je suis sans défense.
Voilà ce qu'on me fait. Et si par suite

— Plus rien... avec quoi vivez-vous ?
— Avec le travail de mon aiguille,

— Elle lui raconta tout : comment
on l'avait chassée du magasin de broderie

POURQUOI
Laisser votre enfant souffrir

MAI JE DÉCIS
Quand

Dr. Picault
Lui Guérira son mal

C'est un remède sûr ; il est agréable à prendre
il ne peut faire aucun mal, arrête les vomissements, le

diarrhée, empêche les convulsions.

À vendre par tous LES DROGUISTES.

NOUVELLE
ARITHMETIQUE ÉLÉMENTAIRE

Écoles françaises de Québec
A. PROUVEUR, Directeur de l'Instruction

On reconnaît depuis longtemps le très grand
mérite de

ARITHMETIQUE ÉLÉMENTAIRE
DE KIRKLAND ET SCOTT

dont on se sert avec tant de succès dans
les écoles anglaises de cette province.

— Je m'attendais, fit-il doucement,
résigné, à ce nouveau deuil... La coupe

— Mon Jacques, mère n'est pas
morte. Tu ne me vois pas vêtue de

— Cressante elle se glissa dans les
bras de son frère et l'embrassa longuement.

— Non, mon petit frère, lui disait-elle
de sa voix câline, nous avons

— Mais elle est faible, comme je
le suis, elle a besoin de soins, elle a

— Pauvre mère !
— En ce moment, le docteur Molonguet

— Il n'est rassuré. Il me disait : "Ta
mère, il n'y a qu'un remède qui la

— Oh ! oui, tu le peux, mon bon
Jacques, tu le peux.

— Ah parbleu ! s'écria le caissier
en entendant les derniers mots prononcés

— Pourquoi l'avoocat ? Si, vous le
fait le leçon, il aurait dit que tu n'as

— Pourquoi, mon Jacques ?
— Parce que je n'ai rien à dire !

— Oh si ! tu sais quel est l'assassin,
tu le connais, tu me diras son nom,

— Plus rien... avec quoi vivez-vous ?
— Avec le travail de mon aiguille,

— Elle lui raconta tout : comment
on l'avait chassée du magasin de broderie

— Un sait que je suis sans défense.
Voilà ce qu'on me fait. Et si par suite

— Plus rien... avec quoi vivez-vous ?
— Avec le travail de mon aiguille,

— Elle lui raconta tout : comment
on l'avait chassée du magasin de broderie

— Un sait que je suis sans défense.
Voilà ce qu'on me fait. Et si par suite

— Plus rien... avec quoi vivez-vous ?
— Avec le travail de mon aiguille,

— Elle lui raconta tout : comment
on l'avait chassée du magasin de broderie

— Un sait que je suis sans défense.
Voilà ce qu'on me fait. Et si par suite

— Plus rien... avec quoi vivez-vous ?
— Avec le travail de mon aiguille,

— Elle lui raconta tout : comment
on l'avait chassée du magasin de broderie

— Un sait que je suis sans défense.
Voilà ce qu'on me fait. Et si par suite

— Plus rien... avec quoi vivez-vous ?
— Avec le travail de mon aiguille,

— Elle lui raconta tout : comment
on l'avait chassée du magasin de broderie

— Un sait que je suis sans défense.
Voilà ce qu'on me fait. Et si par suite

— Plus rien... avec quoi vivez-vous ?
— Avec le travail de mon aiguille,

— Elle lui raconta tout : comment
on l'avait chassée du magasin de broderie

— Un sait que je suis sans défense.
Voilà ce qu'on me fait. Et si par suite

— Plus rien... avec quoi vivez-vous ?
— Avec le travail de mon aiguille,

— Elle lui raconta tout : comment
on l'avait chassée du magasin de broderie

TOUSSEZ-VOUS ?
Depuis un Jour !

Une Semaine !
Un Mois !
Une Année !

Des Années !
PRENEZ LE
Sirop de Térébenthine

DR. LAVIOLETTE.

Le Plus Sûr.
Le Plus Efficace.
Le Plus Agréable au Goût.

NE CONTIENT
NI OPIUM, NI MORPHINE, NI CHLOROFORME

EN VENTE PARTOUT.
25 et 50 cents le Flacon.
DEMANDEZ-LE.

SEUL PROPRIÉTAIRE : J. B. LAVIOLETTE, M.D.
217 Rue des Comédiens, Québec.

Le Magasin de The
J. B. ROUSSEAU

JOB





FRANCAIS ET ALLEMANDS

DEUXIEME VOLUME CHAPITRE XV CHAPITRE XVIII SAINT AVOID

A cinq heures, une brigade de cavalerie passe au grand trot sur la route de Saint-Avoïd à Forbach...

A travers les tourbillons de poussière, on aperçoit briller le cuivre des casques et flotter les longues crinières noires.

C'est la brigade de dragons du général Junia (5e et 8e régiments) que Bazaine envoyait au général Frossard...

Vers cinq heures et demie, le 7e de ligne reçoit l'ordre de prendre position le long de la voie ferrée de Sarrebrück et place ses grands gardes à Rosbruck et à Morsbach.

Passent, à ce moment, deux ou trois trains venant de Forbach, dans lesquels on a fait monter des blessés, pour les évacuer immédiatement sur Metz.

Les officiers et soldats de la brigade de Potter, pendant le court arrêt de ces trains à la station de Benning-Merlebach, s'accrochent aux portières pour recueillir quelques détails de la bouche des blessés; mais ceux-ci, atteints aux débuts de la bataille ne savent pas grand chose.

« Ils nous ont attaqués à l'improviste, disent-ils, et le commencement de l'affaire a été bien mauvais pour nous; ils sont si nombreux! Tous les bois en étaient pleins et ils démanquaient des batteries de tous côtés. C'est, nous reprenons le «cessus»!

Et comme pour entretenir ces illusions, le bruit du canon paraît par instants s'éloigner.

«Tenez! disent les soldats; on les repousse.

«Ils ont voulu rentrer en France; mais on leur a fait la conduite de façon à leur ôter l'envie d'y revenir!»

Aucun autre renseignement ne parvient à la brigade de Potter jusqu'à sept heures du soir.

Officiers et soldats maudissent leur inaction; les troupiers font du café.

A sept heures, alors qu'on désespère de quitter Benning-Merlebach ce jour-là, les clairons sonnent la marche de la brigade.

Le général Metman fait reformer la colonne et l'on marche au canon sur Forbach.

Un premier appel de secours, envoyé par le général Frossard à quatre heures et demie, au moyen du télégraphe, n'est pas parvenu au général Metman, qui ne s'est mis en mouvement qu'au reçu d'une nouvelle dépêche, elle est ainsi conçue: «Si le général Metman est encore à Benning-Merlebach, qu'il parte de suite pour Forbach.»

La marche de la brigade de Potter est aussi rapide qu'elle peut être par des chemins de traverse, avec une infanterie déjà fatiguée, et qui n'a été restaurée, depuis le matin, que par le café de l'après-midi.

Il est environ dix heures, lorsque la tête de colonne s'arrête aux premières maisons de Forbach sur la route de Paris.

La nuit est noire; la canonnade a cessé à ce jour. En avant se détache vaguement, dans l'obscurité, quelque chose qui fait l'effet d'une colline avec des maisons et des jardins.

Une fusillade assez vive se fait encore entendre pendant deux ou trois minutes, vers le sommet de cette hauteur; puis tout rentre dans le silence.

La colonne est harassée; les hommes souffrent de la faim et de la soif. Une auberge, quise trouve à l'entrée de la ville, est envahie dans un moment par les soldats; les pauvres gens s'y disputent le pain et le vin; quelques habitants, qui n'ont pas abandonné leurs maisons, apportent tout ce qu'ils peuvent de vivres.

Après une halte de deux heures, pendant laquelle le colonel d'Orléans, chef d'état-major de la 3e division, est allé à la 3e division, est allé à la découverte dans la ville, la colonne se met en mouvement et traverse Forbach. Les rues sont silencieuses, tout paraît dormir; rien de ce qu'on peut remarquer, à travers l'obscurité, ne rappelle la bataille qui vient de finir.

Fait curieux à noter! Les Prussiens occupaient la gare à très peu de distance. Il est très probable qu'ils entendent passer la brigade de Potter; mais peut-être la print-ils pour une de leurs colonnes.

Dès que nos soldats ont dépassé les dernières maisons de Forbach, ils commencent à rencontrer sur la route et dans les champs qui l'avoisinent, des fourgons dont les essieux sont brisés; ou les abandonnés, à demi-renversés, avec leur chargement.

Un peu plus loin le chemin bifurque; tandis que la brigade de Potter s'engage à droite, il arrive du côté gauche, descendant une côte très rapide, des soldats éparpillés. La plupart appartenant au 10e bataillon de chasseurs à pied qui, durant cette journée, s'est couvert de gloire par son admirable défense de l'Éperon de Spickeren.

Ces braves gars, l'uniforme noir de poudre et souillé de boue se montrent tout animés encore par les émotions du combat.

CET ESPACE

Est reserve PAR GERVAIS & HUDON

MARCHAND DE MUSIQUE No 219 RUE ST-JOSEPH

ST-ROCH QUEBEC

MARCHANDISES NOUVELLES Achats spéciaux pour les cadeaux des fêtes de Noël et du jour de l'An

—AUSSI— Moulins à coudre —ET— Moulins à tricoter

Chez ALLAIRE COIN DES RUES ST JEAN ET ST STANISLAS

Haute-Ville Que. Lévis, 5 sept. 1892.

LA SANTE! LA RICHESSE ENSUITE

Il y a des gens tellement incassables qu'ils ne peuvent comprendre que la santé doit passer avant la richesse.

Pourvu qu'ils gagnent quelques misérables piastres, ils se font à leur santé ils ont tous jours trop à faire pour s'occuper de conserver leur santé.

La richesse—La jouissance du vil métal, telles sont leurs plus grandes préoccupations. Ils sacrifient de années de leur vie pour s'occuper de conserver leur santé.

Fait curieux à noter! Les Prussiens occupaient la gare à très peu de distance. Il est très probable qu'ils entendent passer la brigade de Potter; mais peut-être la print-ils pour une de leurs colonnes.

Dès que nos soldats ont dépassé les dernières maisons de Forbach, ils commencent à rencontrer sur la route et dans les champs qui l'avoisinent, des fourgons dont les essieux sont brisés; ou les abandonnés, à demi-renversés, avec leur chargement.

Un peu plus loin le chemin bifurque; tandis que la brigade de Potter s'engage à droite, il arrive du côté gauche, descendant une côte très rapide, des soldats éparpillés. La plupart appartenant au 10e bataillon de chasseurs à pied qui, durant cette journée, s'est couvert de gloire par son admirable défense de l'Éperon de Spickeren.

Ces braves gars, l'uniforme noir de poudre et souillé de boue se montrent tout animés encore par les émotions du combat.

Une maison située à la Pointe des Trois-Pistoles, Comté de Lévis, à une cinquantaine de lieues de Québec, est vendue au prix de 100 piastres.

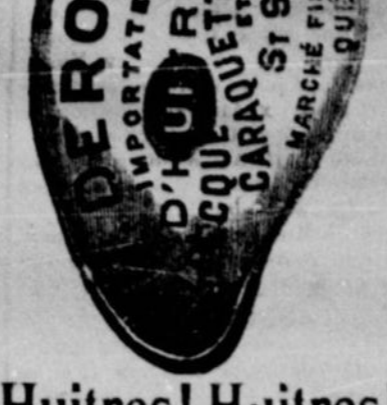
L'usage d'autres maisons près de l'Église près de la station et du bureau des postes pour les mêmes fins, magnifiques postes pour le commerce.

Conditions faciles. S'adresser à NAP, 1107, Trois-Pistoles. Lévis 28 déc. 1892.

A L'ENSEIGNE du BATIMENT

AFIN DE VENDRE LA BALANCE DE NOTRE FONDS DE BANQUEROUTE, nous avons décidé de faire encore une réduction énorme sur la route des marchandises. Dans la grande quantité de JOBS vous trouverez des lots DE FLANELLE, FLANELLETTE, CALÇONS & CAMISOLES, Et une foule d'autres marchandises. Venez juger par vous-même. SELETTE valant \$7.50 pour \$3.15. ÉTOFFES À ROBES, ÉTOFFES À PARDESSUS, TWEEDS & SERGES.

Numa Royer & Cie. 21, Rue NOTRE-DAME, BASSE-VILLE Lévis, 5 nov. 1892.—Cms.



Huitres! Huitres! Avis aux amateurs. M. H. DEROME, Basse-Ville, a empaqueté cet automne une grande quantité d'huîtres, dans une cave qu'il s'est fait construire et qui est garnie de glace et de glace. H. DEROME MARCHÉ FINLAY, Québec. Lévis, 2 déc. Cms 31 p.

Livres de piété importés On trouve à la librairie du "Quotidien" Côte du Passage Lévis

Un magnifique assortiment de livres de piété récemment importés. Viz: Le petit mois des âmes. Broché à l'européenne 32c la douz. ou \$3.60 le cent. 10 APERÇUS LES CATHOLIQUES, cours d'Instruction religieuse du sommaire de la Doctrine Catholique et des alléluies d'or. Ouvrage approuvé par S. G. Mgr Vigne, Archevêque d'Avignon. Deux volumes, broché prix \$1.25.

20 LE LIVRE DE LA PIÉTÉ de la jeune fille au pensionnat, dans la famille et l'autour du Petit Livre des Supérieures et des Pâliettes d'or. Ouvrage honoré de la bénédiction de Sa Sainteté le Pape, qu'il a été nommé évêques de France. Un volume, broché prix \$1.35.

20 SOMMAIRE DE LA DOCTRINE CATHOLIQUE en tableaux synoptiques pour servir aux instructions paroissiales et aux catéchismes de persévérance, par l'auteur de France. Trois volumes; broché; prix \$3.00.

Empression-nous d'acheter ces volumes au plus tôt; le nombre en est très limité. MERCIER & Cie 17 19 21 Côte du Passage, Lévis

DAVID ROY & Freres Menuisiers-Entrepreneurs Fabricants de portes et de chassis de persiennes (jalousies) et moulures de tout genre, tournage, etc. No 68 RUE WOLFE LEVIS

On demande immédiatement plusieurs couturiers. Hardes faites, Pardessus, Chapeaux, Casques, Pelletteries, Pelletterie de toute sorte, Imperméables pour Dames, Messieurs, et enfants Valises, Sacs de voyage, Parapluies, Gants, Pardessus de toutes espèces et un grand nombre d'autres articles trop long à énumérer, enfin, venez à la MAISON BLANCHE

Les prix défient toute compétition et soyez certain d'avoir obtenu satisfaction. N'oubliez pas que c'est à la MAISON BLANCHE, 104 CÔTE LA MONTAGNE, 47 RUE NOTRE DAME, BASSE-VILLE QUEBEC.

ON DEMANDE On demande immédiatement plusieurs couturiers.

On demande Un garçon pour distribuer notre journal dans le quartier Notre Dame S'adresser au Bureau LE QUOTIDIEN

GRANDE VENTE 30 0/0 Meilleur marché que partout ailleurs

Pourquoi ne pas vous rendre de suite chez C. A. PREVOST afin de profiter de l'occasion magnifique qui se présente d'acheter à 30 0/0 meilleur marché que partout ailleurs.

Assortiment des plus beaux de Montres en or et en argent, Lunettes et Lorgnonnes de toute sorte. Boute à toilette et ouvrage en peluche, Albums, Cannes à pommeau d'or et d'argent.

Horloges, Bagues et Joux sans surdure, Epingle-têtes et Boutons d'ornement, Violons, Accordéons, Archange de toute sorte; une attention toute spéciale est accordée à la réparation des montres, Bijouterie, etc. Toutes commandes seront reçues et expédiées par la maille. N'oubliez pas l'adresse: C. A. PREVOST Cote des Marchands LEVIS.

CLASSIQUES FRERES DU SACRE-CŒUR la dot, détail Grammaire de première âge... \$2.50 300 Grammaire élémentaire... \$2.00 300 Exercices d'Orthographe lère part 2.50 300 2ème part. 2.50 300 Les livres et dessus sont approuvés par le bureau de l'Instruction Publique et en usage dans un grand nombre d'écoles de la Province et aux États-Unis. On peut se procurer les dits livres aux prix sus-mentionnés, en gros et en détail, en s'adressant à MERCIER & CIE Librairie-Importateurs Lévis, P. Q.

NOUVEAUX LIVRES CLASSIQUES

PUBLIES PAR LES FRERES MARISTES Approuvés par le Conseil de l'Instruction Publique Prix de détail 1 Nouveaux Principes de Lecture... 10 cts 2 Méthodes pratiques de Style et de composition littéraire... Cours élémentaire... 15 cts 3 Abrégé de la Grammaire française élémentaire... 20 cts 4 Le Guide de l'Élève ou premier livre de lecture courante... 25 cts 5 Méthode pratique de Style et de composition littéraire. Cours moyen... 25 cts

Les livres se distinguant par la netteté de l'impression et l'élégance du cartonnage. Une grande réduction sur les prix en haut mentionnés est accordée aux libraires, aux maisons d'éducation et aux marchands. Pour autres informations s'adresser aux sus-signés. MERCIER & CIE Libraires et Soleils agents pour la vente des livres des Freres Maristes, en Amérique, Côte du Passage, Lévis.

Chemin de fer BOSTON & MAINE LA VOIE LA PLUS COURTE LA PLUS AVANTAGEUSE

Pour se rendre dans les Etats de la Nouvelle - Angleterre Train quotidien de Lévis à Boston, Manchester, Nashua, Lowell, Lawrence, etc. sans changer de char par le Québec Central. Pour autres informations s'adresser à AHMARD LALONDE Agent canadien des passagers et du fret. (Chemin de fer Boston and Maine) 124 RUE ST-JACQUES, Montréal P. Q. TELEPHONE 1561.

ALP Maison BLANCHE Le sousigné a l'honneur de remettre ses marchandises pratiques et le public en général un grand encouragement à ce qu'il lui ont donné jusqu'à ce jour et ayant reçu toutes les nouvelles marchandises d'automne et d'hiver, il invite de nouveau respectueusement le public à venir voir son assortiment général, tel que Chapeaux pour Dames, Messieurs et enfants, Chaussures en caoutchouc, Chapeaux, Gants, Pelletteries, etc. Venez à la MAISON BLANCHE

Les prix défient toute compétition et soyez certain d'avoir obtenu satisfaction. N'oubliez pas que c'est à la MAISON BLANCHE, 104 CÔTE LA MONTAGNE, 47 RUE NOTRE DAME, BASSE-VILLE QUEBEC.

ON DEMANDE On demande immédiatement plusieurs couturiers.

On demande Un garçon pour distribuer notre journal dans le quartier Notre Dame S'adresser au Bureau LE QUOTIDIEN

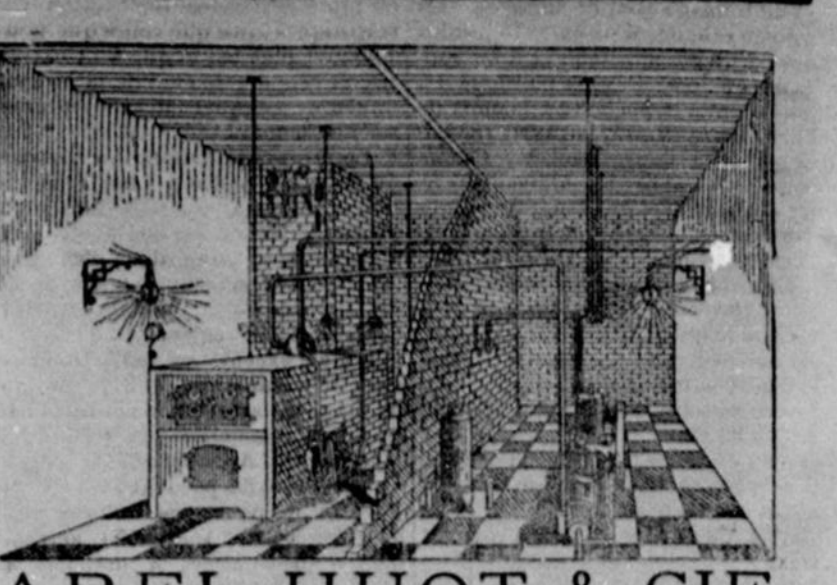
GRANDE VENTE 30 0/0 Meilleur marché que partout ailleurs

Pourquoi ne pas vous rendre de suite chez C. A. PREVOST afin de profiter de l'occasion magnifique qui se présente d'acheter à 30 0/0 meilleur marché que partout ailleurs.

Assortiment des plus beaux de Montres en or et en argent, Lunettes et Lorgnonnes de toute sorte. Boute à toilette et ouvrage en peluche, Albums, Cannes à pommeau d'or et d'argent.

Horloges, Bagues et Joux sans surdure, Epingle-têtes et Boutons d'ornement, Violons, Accordéons, Archange de toute sorte; une attention toute spéciale est accordée à la réparation des montres, Bijouterie, etc. Toutes commandes seront reçues et expédiées par la maille. N'oubliez pas l'adresse: C. A. PREVOST Cote des Marchands LEVIS.

CLASSIQUES FRERES DU SACRE-CŒUR la dot, détail Grammaire de première âge... \$2.50 300 Grammaire élémentaire... \$2.00 300 Exercices d'Orthographe lère part 2.50 300 2ème part. 2.50 300 Les livres et dessus sont approuvés par le bureau de l'Instruction Publique et en usage dans un grand nombre d'écoles de la Province et aux États-Unis. On peut se procurer les dits livres aux prix sus-mentionnés, en gros et en détail, en s'adressant à MERCIER & CIE Librairie-Importateurs Lévis, P. Q.



ABEL HUOT & CIE. INGENIEURS ELECTRICIENS

42 VICTORIA SQUARE, UNIVERSITE LAVAL Montreal. Combinaison économique du chauffage A la vapeur et de l'éclairage électrique. Téléphone, Télégraphe, Sonnettes etc. Electricité dans toutes ses applications Qué. 2 mai Ann. 2 s.

ROMANS CHOISIS J. ISRAEL GARNEAU Ferblantier et Marchand de fer 90 Cote du passage 90 Lévis

Informez le public qu'il a constamment un assortiment des plus complets de Ferronneries, quincailleries, Coutilleries, Peintures, Huiles, Verres et Verres à vitre. Les personnes qui auraient besoin de marchandises dans ces lignes feraient bien de venir examiner mon stock et de bénéficier des prix avant d'acheter ailleurs. Une attention toute spéciale est donnée aux commandes reçues par la maille et par téléphone qui seront remplies au plus tôt au prix du marché. J. I. GARNEAU 90, Côte du Passage, Lévis. Téléphone No 9. Lévis, le 1er sept 1891.

LES FEVES NERVEUSES Dr. JAMES Les FEVES NERVEUSES ont une nouvelle découverte qui soulage et guérit les personnes atteintes de débilité nerveuse de vertiges, maux de tête, etc. Elles guérissent aussi la faiblesse du corps et de l'esprit causée par le surmenage ou les excès de jeunesse. Elles guérissent absolument les cas les plus obstinés quand tous les autres traitements ont manqué même de la saignée. Elles n'ont pas comme les autres remèdes amers pour la perte de virilité, la digestion; mais infusent une nouvelle vie, donnent de la force et de l'énergie à une manière prompte et indolore qui ne cause aucun mal. Elles sont vendues par les pharmaciens \$1.00 le paquet ou six pour \$5.00 envoyé par la maille sur reçu du prix. Adresser THE JAMES MEDICINE CO. Agents canadiens, St-Jean N. B. Ecrivez pour pamphlet. EN VENTE À LA PHARMACIE DU Dr. C. O. Collet Encadré des Cités Davidson et du Passage LEVIS, P.

LES DERNIERES MODES DU JOUR AVIS AUX DAMES Miles J. et A. Kinsella Informent leurs pratiques et les dames en général, qu'elles ont le plaisir de recevoir un assortiment complet de toutes les dernières modes à la mode, et d'automne, telles que: Fleurs, rubans, plumes, Voiles, chapeaux, gants et tout ce qui se vend à la mode d'été. Elles ont aussi un superbe assortiment de marchandises assorties pour robes. Une attention toute spéciale est donnée aux pratiques et toute commande est remplie avec promptitude chez Miles J. et A. Kinsella LEVIS 29 Cote des Marchands 29 Lévis, 1er octobre, 1892.

ALLONS AU MAGASIN DE BIJOUTERIE POPULAIRE —CH 2— M. Odilon Vallieres (Rue Commerciale, Bloc Kennebec) Maladies des Yeux et des Oreilles LE Dr L. J. A. SIMARD, Professeur à l'Université Laval de Québec traite spécialement et exclusivement les Maladies des Yeux et des Oreilles. Heures de consultation: 19 h. a. n. à h. p. m. Bureau: 46 RUE ST-LOUIS. 18 sept. 1892.

Voici le temps de faire vos achats Une Chance pour tout le monde NE LA LAISSEZ PAS PASSER QUAND VOUS POUVEZ EN PROFITER!

2 caisses de montres pour dames 5 caisses de chaînes pour dames 2 caisses d'anneaux d'or 4 caisses d'horloges de fantaisie 10 caisses de réveil-matin en Nickel. Assortiment magnifique de toutes sortes de BIJOUTERIES DE FANTAISIES Venez jeter un coup d'œil dans nos vitrines et vous pourrez vous convaincre de notre assortiment en magasin. CHAQUE ARTICLE MARQUE AU PLUS BAS PRIX ET A BON MARCHÉ! Notre stock entier est neuf nous ne vendons pas d'articles de seconde main. Ne manquez pas de profiter de l'occasion qui se présente, car les ventes n'auront qu'un parti d'aujourd'hui jusqu'au 6 janvier. N'oubliez pas l'adresse: BOWEN BROS & Co. 303, Rue St Paul Paris, Québec. Lévis, 2 Dec. 1892.

THE WATERBURY WATCH Co. Le magasin populaire de M. Odilon Vallieres, bijoutier et horloger est sans contredit l'un des mieux achalandés de Lévis. Le public pourra y acheter à grand, de réduction tous les articles de luxe qui concernent la ligne des bijouteries tels que MONTRES, HORLOGES, BAGUES, JONS, PIPES, ARGENTERIE, etc., etc. Le sousigné n'a rien épargné pour tenir son établissement sur un grand pied. Toutes commandes qu'on voudra plus lui confier seront exécutées sous le plus court délai. Lévis, 19 novembre 1891.

DAVID OUELLET ARCHITECTE 113 Rue St-Jean Haute-Ville, QUEBEC ATELIERS A VAPEUR 85 & 87 RUE D'AGUILLON Lévis, 30 Nov. 1892. F. M.

Hotel St-Louis QUEBEC CANADA L'HOTEL LE PLUS FASHIONABLE de la VILLE. Amé propriétaire de la buanderie à vapeur de Québec, la plus perfectionnée et la plus complète au Canada. Wm. G. O'NEILL Québec